



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

**Audrey Azoulay,**

**à l'occasion de la 4<sup>e</sup> Réunion du Comité directeur ODD-Education 2030**

**UNESCO 28 février 2018**

Monsieur Byong-hyun Lee, Président du Conseil exécutif de l'UNESCO,

Messieurs les co-présidents du Comité directeur ODD- Éducation 2030,

Chers Membres du Comité Directeur,

Mesdames et messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue au siège parisien de l'UNESCO à l'occasion de la quatrième réunion du Comité directeur ODD-Education 2030.

L'Objectif de Développement Durable n°4, dédié à une éducation de qualité, est l'objectif porteur de l'Agenda 2030. Autour de lui s'articulent tous les autres objectifs : en premier lieu la lutte contre la pauvreté, la promotion de l'égalité entre hommes et femmes, mais aussi la mise en place d'une société verte et responsable, la diffusion d'une culture de la paix ou encore le développement d'une citoyenneté mondiale.

Sans l'Objectif n°4, c'est toute la charpente de l'Agenda 2030 qui tombe.

Il est central pour l'agenda commun et pour l'agenda de l'UNESCO, et c'est pour ces raisons que je tenais à être ici aujourd'hui.

Cet objectif n'est pas une utopie, c'est un horizon d'action.

Notre horizon d'action.

Et pour mener cette action, pour avancer vers la réalisation progressive des différents projets qui nous rapprocheront de cet horizon, le travail du Comité directeur, votre travail, est déterminant.

C'est vous qui avez la responsabilité d'indiquer la voie, c'est vous qui donnez les orientations, c'est vous qui évaluez et montrez quelles expériences sont les plus fructueuses, quelles solutions sont les plus convaincantes et quelles stratégies sont les plus pertinentes.

Beaucoup d'entre vous étaient présents à Dakar, au Sénégal, au tout début du mois, pour la Conférence organisée par le Partenariat mondial pour l'éducation. Nous avons pu nous réjouir de la forte mobilisation des Etats et de tous les partenaires présents, et nous avons constaté qu'il y avait un regain d'engagement sur la nécessité d'investir massivement dans l'éducation et la formation.

Mais nous avons en même temps mesuré l'ampleur de la tâche qu'il reste à accomplir. Non seulement en Afrique, mais aussi partout dans le monde.

Un monde en mutation profonde, où l'urbanisation et la démographie galopantes créent des nouveaux défis ; où l'essor de nouvelles technologies ouvrent des possibilités de vivre et d'apprendre inédites, mais crée en même temps de nouvelles inégalités entre ceux qui y ont accès et ceux qui en sont exclus ; un monde aussi où la violence et la guerre restent souvent, malheureusement, pour des millions d'enfants et de jeunes, le premier apprentissage qu'ils font de l'existence.

Les chiffres que notre Institut de Statistiques vient tout juste de publier font le constat qu'un enfant ou adolescent sur cinq dans le monde n'est pas scolarisé – 1 sur 3 en Afrique sub-Saharienne.

Le défi de l'accès se conjugue avec l'enjeu de l'apprentissage et de sa qualité, sachant que six enfants et adolescents sur dix n'acquièrent pas les compétences minimales en lecture et en mathématiques.

Notre défi est aussi celui de l'éducation des filles, et l'analyse qui sera publiée le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des femmes par le *Rapport mondial de suivi sur l'éducation* de l'UNESCO nous permettra de fournir des recommandations clés en la matière.

Face à ces défis, nous devons redoubler nos efforts pour que se mettent en place, partout dans le monde, des systèmes éducatifs garantissant une éducation de qualité.

Les engagements de l'ODD4 sont ambitieux - seule une *intelligence collective* concentrée sur les stratégies à déployer à chaque fois en fonction des lieux, des cultures, des besoins socio-économiques, des réalités écologiques permettra de bâtir des systèmes éducatifs.

Un principe fondamental doit guider nos travaux : l'éducation est un bien public, c'est une responsabilité collective.

Dans cet esprit, nous devons considérer que les recherches en sciences de l'éducation et en sciences cognitives sont des biens fondamentaux qui doivent être à disposition de la communauté internationale ; tout comme doivent l'être les indicateurs de progrès en matière d'éducation et de formation ou encore les différents réseaux destinés à renforcer les capacités d'action des Etats. C'est la thèse défendue dans un article paru aujourd'hui par notre *Rapport mondial sur l'éducation*.

C'est dans ce contexte que le Comité doit faire des recommandations stratégiques.

Je pense à l'élaboration de données comparatives : notre Institut de Statistiques estime à 280 millions de dollars l'investissement nécessaire pour permettre à tous les pays de produire les indicateurs permettant un bon suivi de l'ODD4. Il rappelle que des données fiables permettent un diagnostic juste et donc des politiques adaptées – c'est évidemment un gain d'efficience – en termes d'accès à l'éducation, de qualité et d'équité. Ces données doivent orienter toute la chaîne éducative, de l'élaboration des politiques à leur évaluation.

Je pense, comme l'a cité le Président, également aux efforts déjà entrepris pour combattre les inégalités, cités dans les documents préparatifs de cette réunion, et qu'il faut renouveler : qu'il s'agisse de garantir une éducation en situation d'urgence, dans des zones de conflits ; de soutenir la formation des enseignants et de valoriser cette profession ; ou encore de la nécessité de rappeler à tous les acteurs de rendre qu'il faut rendre des comptes sur leurs engagements, comme l'a préconisé le *Rapport mondial de suivi*.

Je pense aussi à des stratégies d'évaluation des actions menées, au partage des expériences et des politiques qui se sont révélées fructueuses, aux approches innovantes qui permettent de rendre l'éducation plus accessible, plus inclusive, plus adaptée. Je me réjouis à ce titre de la présence dans ce Comité de nombreux pays, dont la Bolivie, qui ont pu faire profiter de la richesse d'expériences pilotes telles la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle au sein du système éducatif.

Je pense enfin aux financements – non seulement à la mobilisation publique massive dont nous avons besoin pour réaliser l’ODD4, mais aussi à la nécessité d’orienter ces financements en priorité vers les personnes les plus marginalisées.

Dear members of the Steering Committee, by the stakeholders you represent -- you exemplify this spirit of cooperation and knowledge sharing, of collective responsibility.

It is crucial for the Steering Committee to better communicate its results, to ensure that its recommendations reach decision makers and have impact on policies, and to inform global debates on educational challenges – I welcome that this is an item on your agenda for these days.

There are important dates coming up on the agenda this year at which the Steering Committee should make its voice heard.

At the international level, the G20 taking place in Argentina at the end of November has positioned education and skills as one of its priorities.

At the regional level, consultations organised in partnership with UNESCO will be held in Kenya in April, Tunisia in May, Thailand and Bolivia in July and finally France this October. These consultations play a key role in the global governance of education. They are platforms for relaying the expertise of the Steering Committee with Member States, for implementing the Education 2030 agenda. At the same time, these meetings provide the opportunity to feed back national experiences, realities and priorities to this Committee.

Allow me to assure you that UNESCO stands committed to fulfilling its role as global coordinator of Sustainable Development Goal 4, and will continue to co-chair the Committee and ensure its Secretariat.

I wish to extend my thanks to Mr Vedeler, co-chair of the Steering Committee, to the co-presidents of all four working groups and of course to all members of the Committee for their commitment and the quality of their contributions.

Avant de vous souhaiter d’excellents travaux et de suivre les recommandations qui en émaneront, je voudrais saluer le co-président M Qian Tang, Sous-directeur général pour l’éducation depuis 2010, et le remercier pour son dévouement, son expertise et son engagement, en le félicitant encore une fois.

Je vous remercie.